



Édito

Les nouveaux paradoxes.

par Hubert POILROUX-DELEUZE



Même si les journaux locaux réussissent l'exploit de faire de gros titres et de pleines pages sur des nouvelles locales et des sports très honorables, sans consacrer certains jours une seule ligne au problème des candidats à l'immigration par voie maritime dans les pays de la Communauté Européenne, on peut affirmer sans prendre de grands risques que nous sommes arrivés à un tournant.

Si la communauté internationale comporte des classes, plus qu'entre les riches et les pauvres, la grande différence, la summa divisio est entre :

-D'un côté ceux (nous par exemple) qui peuvent prendre un billet d' avion ou de bateau sur internet payé par carte, partir de chez eux quand ils le veulent, obtenir des visas, visiter, observer, comparer, travailler (plus rare !), revenir dans leur pays « pleins d' usage et de raison » (ou pas), et ...

- De l'autre ceux pour lesquels la vie est si insupportable dans leur pays, qu'ils sont prêts seuls ou avec leurs proches, à prendre tous les risques, faire tous les sacrifices, pour partir, partir pour échapper aux massacres, aux traitements inhumains, essayer de trouver une alternative en allant vivre ailleurs. *suite en page 2*

PROCHAINE CONFÉRENCE *page 3*
INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

CONFÉRENCES PROGRAMMÉES *page 4*

AGENDA *page 4*

PROGRAMME 2015/2016 à l'étude *page 6*

En savoir plus

Les 6èmes Rencontres de Cybèle

Le Sahel ou une nouvelle diagonale de coopération entre la France, l'Algérie et la Tunisie *pages 6 à 8*

La sécurité en Méditerranée occidentale

A lire et à découvrir *page 9*

Géopolitique du blé

Parution début juillet *page 10*

La lettre mensuelle vous informe sur les activités de l'association, les conférences programmées, les événements concernant la Méditerranée. Des parutions de personnalités œuvrant pour le rapprochement des deux rives de la Méditerranée, vous y sont proposées.

Association EUROMED-IHEDN
chez COUSTILLIÈRE

48, rue Gimelli - 83000 TOULON
Tél : 06 34 19 28 79

Contact
entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr

Site www.euromed-ihedn.fr

Président : Jean-François Coustillière
Chargé de communication : Daniel Valla

Euromed-IHEDN
vous donne rendez-vous
mercredi 10 juin
de 8h30 à 13h30 aux

Les **6**èmes
Rencontres
de Cybèle

qui se tiendront

à Marseille,

à la Villa Méditerranée

Présentation en pages 6 à 8

Il est encore temps
de vous inscrire

date limite d'inscription dimanche 7 juin

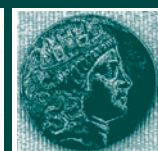
L'accès est libre
mais soumis à inscription obligatoire

Pour vous inscrire
ou recevoir le programme détaillé
suivez le lien

www.euromed-ihedn.fr

ou par courriel

entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr





Les nouveaux paradoxes.

suite de l'Édito de Hubert POILROUX-DELEUZE

A partir de là, faire passer pour une opération humanitaire une immigration régulée est un petit exploit médiatique qui va convenir à beaucoup. Mais qui a une autre idée ? Qui peut encore proposer une ouverture totale ? Envisager le flux qui en découlerait ? Qui propose de tout partager, maison, famille, revenus avec des réfugiés ? Qui n'a pas peur (un peu-beaucoup) ?

De ce point de vue-là, il n'y a plus beaucoup de différences entre la Méditerranée et les eaux de la Mer des Andamans qui bordent les côtes de la Birmanie, de la Thaïlande, de la Malaisie et de l'Indonésie. Il vaut mieux si c'est possible (pas sûr !) stopper le flot au départ que reconduire les malheureux à leur point de départ, ce qui est déjà très difficile donc illégal dans nos pays, sans utiliser la force.

Les conditions climatiques ne sont pas les mêmes, en Méditerranée on va vers la belle saison, l'eau se réchauffe, les calmes sont plus fréquents en été. En Thaïlande, après février-mars, c'est la fin de la belle saison, en été il y a la mousson avec ses pluies diluviennes, ses vents violents, et toute l'immensité de l'Océan Indien pour disperser les épaves.

Dans les deux cas, les pays riverains sont des pays de très vieille culture, possédant des patrimoines « classés », pour lesquels le tourisme est devenu une industrie essentielle.

En Méditerranée, nous commençons à apprendre -un peu- ce qu'est l'Islam modéré, à essayer d'éviter l'amalgame avec les extrémismes, et nous nous sommes habitués à voir les villes comme Marseille citées en exemple. Pas pour tout cependant.

De même, la génération du Baby Boom, celle des « vingt ans en soixante-huit », était plutôt attirée par le Bouddhisme tel qu'il est (fort bien) représenté par le Dalai Lama, les sherpas qui nous permettent de faire nos treks, et les Tibétains, victimes, forcément victimes...même si à une époque reculée et oubliée ils ont vaincu les Chinois.



Et tout d'un coup, patatras, voici que ce Bouddhisme, « du grand véhicule », cette sagesse qui respecte les autres religions, qui partage volontiers les lieux de culte avec l'Hindouisme, le Taoïsme, le Confucianisme plutôt sympathiques vus de loin, mais un peu compliqués, n'est pas le seul. Il y a aussi le Bouddhisme « du petit véhicule », celui des origines, paraît-il, le « vrai de vrai » plus répandu au Sri Lanka, en Thaïlande, (où il n'est pas de maison sans ses deux petits autels au coin du jardin), et au Laos et Cambodge.



En Birmanie, tout le système social et éducatif repose sur ce Bouddhisme, et il y avait bien Aung San Suu Kyi, la dame de Rangoon, si belle, si lisse, prix Nobel de la Paix, fille du père de l'indépendance nationale, (une sorte d'alter ego féminin du Dalai Lama pour nos esprits simplistes), mais elle se tait – d'un silence assourdissant- pendant que les musulmans

du Nord sont massacrés ou rejetés à la mer par ces bouddhistes qui ne correspondent pas à ce que nous aimerions qu'ils soient.

Alors, les religions, dans leurs formes extrémistes, responsables de tout ?

Pas sûr, ni Bouddha, ni Mahomet ne sont responsables des légers frottements des plaques tectoniques Indienne et Asiatique qui ont transformé Katmandou, Bakhtapur et Patan, trois des plus belles villes du monde, en champs de ruines, et fait plus de 7000 victimes entre les deux pays qui dépassent le milliard d'habitants. Mais ces frottements, du moins peut-on l'espérer, dissuaderont peut-être les Chinois de réaliser leur projet fou de tunnel sous l'Himalaya, pour prolonger le train Pékin-Lhassa jusqu'à Katmandou. La nature se défend bien, et le Népal pourrait rester un état-tampon dont les frontières avec L'Inde et le Tibet Chinois sans être des passoires, sont finalement en dépit de l'altitude, du froid et des gardes-frontières qui tirent à vue, un peu plus perméables que les eaux cristallines de Lampedusa ou des Iles Similan. ■

La Birmanie refuse finalement l'ouverture d'une représentation de l'Organisation de la conférence islamique. Après les violences meurtrières qui ont secoué l'Etat d'Arakane, entre membres de la majorité bouddhiste et de la minorité musulmane en juin, l'OIC avait obtenu d'ouvrir des bureaux d'aide humanitaire. Face aux réactions hostiles, le gouvernement a reculé. Source rfi.



Les entretiens d'Euromed-IHEDN

Prochaine conférence ouverte à l'inscription

L'inscription est obligatoire (Plan Vigipirate activé). Vous pouvez vous inscrire dès maintenant.

Par courriel : entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr ou par téléphone au 06 34 19 28 79

Pour toute information complémentaire, rendez-vous sur le site www.euromed-ihedn.fr

Notre invité sera **Hubert POILROUX-DELEUZE**,

Avocat au Barreau de Marseille, spécialiste de la propriété intellectuelle.

Passionné de voile et de Méditerranée.

sur le thème :

La voile latine, symbole de la complexité et de la diversité méditerranéenne



Hubert POILROUX-DELEUZE est né à Marseille. Il a fait ses études de Droit à Aix en Provence et obtenu un doctorat de spécialité, puis un certificat d'Ethnologie générale.

Avocat au Barreau de Marseille il devient spécialiste de la propriété intellectuelle.

En marge de ses activités professionnelles, Hubert est un passionné de voile et de Méditerranée. Il a d'ailleurs écrit diverses communications et articles sur la navigation et l'Histoire de la Méditerranée et publié deux ouvrages : *La voile libre*, paru en 1978 aux Editions Maritimes et d'Outremer (EMOM) et *Marseille et sa plaisance*, co-édité par Jeanne Laffitte et l'ENOM en 1982.

Une conférence un peu différente pour terminer le cycle 2014/2015 des Entretiens d'Euromed-IHEDN

- De par le sujet : un type de voile, ou plus exactement de gréement, mystérieux et mal connu.

- Un symbole, certes, mais aussi une clé pour appréhender le sujet de la remontée au vent. Les grandes découvertes imposaient avant tout de sortir de la Méditerranée...Et d'être capable de revenir.

- De par les sources utilisées, manuscrits, livres introuvables, tradition orale

- De par le point de vue. **Pour simplifier on dira que c'est de l'histoire maritime, celle de la « poussière navale », mais en réalité, c'est une approche différente, transversale, qui fait beaucoup appel à l'évolution technique, avec des références constantes au groupe social.** Le terme approprié a été mais n'est plus Ethnologie Nautique (François Beaudoin), on parle désormais plutôt d'anthropologie sociale.

La Méditerranée : « *une mer entourée de montagnes* » (Fernand Braudel) donc Caps, Falaises et îles *Bréviaire Méditerranéen* de Pedrag Matjetevitich. Calmes et vents

violents. Bonne visibilité fréquente. Pas de traversées de plus de 200 milles sans voir la terre. Alternative fréquente de la route terrestre.

- Adaptation des petites embarcations « œuvres collectives », aux conditions locales.

- Universalité des grands navires. Œuvre d'un Maître-Constructeur, puis à partir du milieu XIX^e d'un véritable Architecte Naval. (Calculs de stabilité, plans à l'échelle).

Tout a commencé par la rame. Puis évolution vers des voiliers de plus en plus efficaces, et enfin motorisation. **La voile latine est par définition la voile de la propulsion mixte.**

La voile latine : Une voile « intermédiaire » entre la voile carrée et la voile « axiale » (*fore and after rig*, de Keble Chatterton). Une étape essentielle dans l'évolution des gréements, dans la lutte pour la remontée au vent, et donc pour la conquête des mers. La solution au problème de l'équilibre sous voiles à toutes les allures, « quadrature du cercle de l'architecture navale ». Parfaite en théorie, mais difficile à manœuvrer, et avec un grave défaut : la « mauvaise main ». Elle n'a jamais réussi à se généraliser en Méditerranée. En général, elle est remplacée ou elle se transforme en voile aurique.

À MARSEILLE

Lundi 15 juin

amphithéâtre de l'Ecole de la Deuxième Chance
360, chemin de la Madrague-Ville / pl. des Abattoirs
MARSEILLE 15^{ème}.

Date limite d'inscription à la conférence : vendredi 12 juin

Un dîner est organisé autour de notre invité

Nombre de places limité : inscription jusqu'au mercredi 10 juin

Le montant du dîner est de 32 €.

Les chèques sont à libeller au nom de :

Restaurant LES ARCENAUUX .

À PARIS

Mercredi 17 juin

amphithéâtre Suffren, à l'Ecole militaire.

Date limite d'inscription à la conférence : vendredi 12 juin

Pensez à communiquer vos date et lieu de naissance lors de votre inscription : plan vigipirate renforcé oblige.

Un dîner est organisé autour de notre invité au Cercle de l'Ecole militaire,

Nombre de places limité :

inscription jusqu'au mercredi 10 juin

Le montant du dîner est de 35 €.

Les chèques sont à libeller au nom de :

Association Euromed-IHEDN.



Les entretiens d'Euromed-IHEDN

Conférence d'ouverture du cycle 2015/2016

Les dates et les thèmes sont maintenant définis.

Vous en trouverez les évolutions dans nos prochaines Lettres Mensuelles et sur le site www.euromed-ihedn.fr

à partir de septembre

**Les conférences à Marseille
du Cycle 2015/2016
se tiendront désormais le mardi
à la Villa Méditerranée.**



Mardi 15 septembre à Marseille **Villa Méditerranée**

Mercredi 16 septembre à Paris

La Méditerranée dans la tourmente

par Pierre VALLAUD

Historien,

*a enseigné les relations internationales à l'université Saint-Joseph de Beyrouth
et dirigé le CERGES (Centre d'études et de recherche géostratégique).*

Spécialiste de l'histoire du XX^e siècle,

son ouvrage « L'état : le siège de Leningrad » est paru chez Fayard en 2011.

« L'Atlas géopolitique de la Méditerranée contemporaine »

*paru en 2012 au PUSJ, Beyrouth, Cérès éditions, Tunis, et l'Archipel, Paris
est son dernier ouvrage.*

Alors que la Libye est replongée dans le chaos et que le Proche-Orient s'enfonce dans des affrontements de plus en plus violents, la Méditerranée devient la région du monde la plus tendue, notamment avec le drame des migrants.

L'année dernière, Pierre Vallaud attirait notre attention sur le fait qu'il fallait se pencher sur les « arrières-pays » – le fameux hinterland des géographes – il revient cette année sur la situation dans la région qui n'a cessé d'empirer.

Agenda

Prochaines conférences

Plus d'informations
dans nos prochaines Lettres Mensuelles.

à Marseille

les mardis

15 septembre

20 octobre

17 novembre

15 décembre

et

Conférence

réservée aux adhérents

le 3 décembre

à Paris

les mercredis

16 septembre

7 octobre

18 novembre

2 décembre

et

Conférence

réservée aux adhérents

le 16 décembre



Les entretiens d'Euromed-IHEDN

Thèmes à l'étude pour le cycle 2015/2016

Nous choisirons 10/11 thèmes sur les 13 proposés en fonction des emplois du temps des conférenciers sollicités. Vous en serez informés au fur et à mesure

Pierre
VALLAUD
**Ouverture
de la session
2015/2016.**

Karim
BITAR
**La
géopolitique
et les impacts
sur
le tourisme**

Isabel
SCHAFFER
**La politique
de développement
allemande
en Afrique du Nord
depuis 2011**

Michel
BALARD
**La
Méditerranée
au Moyen âge :
les hommes
et la mer**

Farah
HACHED
**Dialectique
Sécurité/Liberté**

Gilbert
BUTI
**Caravanes
et caravaniers
en
Méditerranée
au XVII^{ème}
et XVIII^{ème}**



Sébastien
BOUSSOIS
**Israël entre
quatre murs :
le complexe
de sécurité
face
aux Printemps
arabes.**

Christian
CHESNOT
**Le rôle
du Qatar
en région
méditerranéenne**

Abdelnour
BENANTAR
**La dimension
méditerranéenne
de la sécurité
algérienne**

Ghaleb
BENCHEIKH
**Islam
et
Citoyenneté**

Lofti
BOUMGHAR
**Les islamistes
à l'épreuve
de
la démocratie**

Philippe
DEZERAUD
**La question
du droit maritime
autour
des nouveaux
gisement
en Méditerranée
orientale**



Le Sahel ou une nouvelle diagonale de coopération entre la France, l'Algérie et la Tunisie

S'agissant des relations méditerranéennes, le terme « coopération » est aussi usité que critiqué ; le verre étant jugé plus souvent à moitié vide qu'à moitié plein. Cette perception négative résiste aussi bien aux discours fondés sur la persévérance et la démarche progressive, qu'aux actions concrètes qui sont entreprises. Les conséquences des soulèvements arabes depuis 2011 ont conduit à un retour du fait et de la référence nationale, ce qui, paradoxalement conduit à l'obligation d'un rapprochement sub-régional et à la reprise de dialogues sectoriels. La détérioration de la situation politico-sécuritaire d'Est en Ouest (Syrie, Liban, Palestine, Sinaï, Libye, Mali, Niger) achève de faire pencher la balance vers un bilan négatif.

Face à ce pessimisme ambiant, il importe de réagir. Ce n'est plus de coopération qu'il convient de traiter mais d'interdépendance. Une interdépendance que les situations de conflits exacerbent même si simultanément, elles peuvent aiguïser les contradictions et les volontés de domination. Le fait de se retrouver en situation de dépendance vis-à-vis de « plus faible » que soi, d'avoir besoin du soutien de l'autre pour exécuter une opération stratégique ou d'être lié à la sécurité de l'autre pour garantir sa propre sécurité, crée cette interdépendance tant développée par les théoriciens, et tant redoutée par les politiques.

Pour illustrer ce rapport d'interdépendance inavoué, la situation conflictuelle au Sahel constitue un bel exemple de source d'insécurité. Une insécurité qui bien que provenant

d'une région mineure (en termes de rapports de forces), menace la sécurité de plusieurs acteurs, situés à des niveaux de puissance différents.

Pour analyser l'impact en termes d'interdépendance, nous choisirons trois Etats, situés en termes de puissance sur trois échelles : la France, l'Algérie et la Tunisie.

La réflexion s'articulera sur deux étapes : réduire les risques¹ et lutter contre la menace².

1 - Réduire les risques : Les conflits au Sahel constituent un risque pour l'Algérie, la Tunisie et la France. L'émergence d'un état de non-droit, les divers trafics, la circulation d'armes conventionnelles ou de destruction massive, la subversion, les soulèvements, les carences alimentaires, la pénurie d'eau, les minorités maltraitées etc.. constituent des risques qui peuvent déboucher sur des menaces. Est-il possible de les réduire par des politiques ciblées, par des initiatives de coopération, par des soutiens etc ?

- Il conviendra d'identifier ces risques et de proposer des pistes d'initiatives visant à les réduire.

2 - Lutter contre les menaces : Le Sahel peut voir se développer des menaces qui visent aussi bien l'Algérie, la Tunisie que la France. Ces menaces peuvent prendre la forme de bases de formation des terroristes, d'appui à des actions terroristes, de bases arrière pour des actions de commandos, de centres de commandement d'actions terroristes, de

fabrication d'armes et explosifs etc .. Comment lutter de façon concertée contre ces menaces ? Quelle organisation adopter ? Quelle vigilance développer ? Quels moyens partager ? Quelle nouvelle forme de coopération mettre en œuvre ?

- Il conviendra d'imaginer les diverses menaces qui pourraient peser sur les trois pays concernés puis de s'efforcer d'identifier comment renforcer l'interdépendance bilatérale : Algérie-Tunisie ; Algérie-France ; France-Tunisie, tout autant que l'interdépendance multilatérale triangulaire

Dans cette perspective, les 6èmes Rencontres de Cybèle s'organiseront, au cours d'une demi-journée, autour de deux tables rondes tenues le 10 juin matin à la Villa Méditerranée à Marseille, traitant respectivement des deux sujets ci-dessus. Elles visent à proposer les solutions qui pourraient être envisagées, de façon réaliste et pratique, tant au niveau local que régional.

Le but de ces Rencontres est bien de dégager des recommandations à l'intention des décideurs.

1 Les risques embrassent les situations dangereuses susceptibles d'affecter la sécurité mais sans qu'il y ait volonté de nuire.

2 Les menaces recouvrent les actions visant à nuire : agressions de type militaire, actes terroristes mais aussi mouvements hybrides de type Daesh.



Réduire les risques qui pèsent sur le Sahel

6
Les
Rencontres
de Cybèle

Les conflits au Sahel constituent un risque pour l'Algérie, la Tunisie et la France. L'émergence d'un état de non-droit, les divers trafics, la circulation d'armes conventionnelles ou de destruction massive, la subversion, les soulèvements, les carences alimentaires, la

pénurie d'eau, les minorités maltraitées etc.. constituent des risques qui peuvent déboucher sur des menaces. Est-il possible de les réduire par des politiques ciblées, par des initiatives de coopération, par des soutiens etc ?

Il conviendra d'identifier ces risques et de proposer des pistes d'initiatives visant à les réduire.

Table 1 9 h - 11 h

modérateur



Michel MASSON,

Général de corps aérien (C.P.N.), né le 5 août 1951 à Nice (06). Admis à l'Ecole de l'air de Salon de Provence en septembre 1971, il effectue 37 ans de services partagés entre le transport aérien et les fonctions d'état major ou de cabinet. Notamment le cabinet du ministre de la Défense, la direction des ressources humaines de l'armée de l'air, le cabinet du chef d'état-major de l'armée de l'air... Mais aussi des fonctions de relations internationales en tant qu'ad-joint au directeur «Affaires internationales et stratégiques» au Secrétariat général de la défense nationale puis de sous-chef d'état-major « relations internationales » de l'état-major des armées. Enfin il exerce les fonctions de directeur du renseignement militaire. Il commandera successivement le Groupe aérien mixte 56 d'Evreux puis la base aérienne 190 de Faa'a et des éléments air en Polynésie Française. Michel MASSON est membre du Conseil scientifique de l'association Euromed-IHEDN.

Comment minimiser les risques dans la diagonale Sahel, Maghreb, Méditerranée, Europe ?

La diagonale Sahel, Maghreb, Méditerranée, Europe est désormais confrontée à un continuum de crises. La vision de l'arc méditerranéen comme espace de coopération opérationnel ne suffit plus. Le Maghreb, comme à l'époque romaine est redevenu l'espace en profondeur de l'Europe, qu'on le veuille ou non et hors toute tentative ou vision coloniale. Tunisie et Algérie subissent en premier lieu les soubresauts d'un espace sahélien et plus largement africain en crise. Poussée démographique, crise économique, effondrement écologique, guerres pour la prééminence régionale et violence politique des islamistes armés universalistes concourent à faire du Maghreb le premier réceptacle, la première caisse de résonance des problèmes qui impactent l'Europe, et la France au premier chef. Il s'agit donc aujourd'hui de dépasser la dimension méditerranéenne pour s'attaquer à une dimension diagonale (dans la transversale Sahel/Europe) et globale de la sécurité (pour l'intégralité des risques auxquels il faut faire face). Tout le monde est dans le même bateau.



par Jean-François DAGUZAN

Directeur adjoint de la Fondation pour la recherche stratégique, directeur de la revue Maghreb-Machrek. Membre du Conseil scientifique de l'association Euromed-IHEDN.

Réduire – ou pas – les risques : quelles leçons tirer de la gestion de la crise malienne ?

L'exemple du Mali illustre avec le plus de force, au Sahel, la manière dont des risques peuvent devenir des menaces et les limites voire les dangers des approches mises en œuvre.

En effet, depuis janvier 2013 et en dépit d'efforts affirmés de la communauté internationale et des partenaires historiques du Mali, la situation reste extrêmement explosive dans le pays. Partant de ce constat, cette communication présentera la situation au Mali aujourd'hui et les risques qui continuent de peser, un bilan critique des actions menées – à Alger mais pas seulement – et des pistes de réflexion / recommandations.



par Antonin TISSERON

Docteur en histoire des relations internationales, chercheur associé à l'Institut Thomas More et au GRIP sur les questions de sécurité au Maghreb et au Sahel, régions où il s'est rendu à plusieurs reprises. Doctorant à Paris 8 (Institut français de géopolitique). Auteur de plusieurs ouvrages et articles, dont « *Approche comparée des politiques européenne et américaine de lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent* » (dans *Sahel. Eclairer le passé pour mieux dessiner l'avenir*, GRIP, 2013, pp. 77-94).

La Tunisie face à l'inquiétante dégradation de la situation sécuritaire au Sahel et au Sahara.

Des trois pays menacés par la très inquiétante dégradation de la situation sécuritaire au Sahel-Sahara, la Tunisie devra être la première à bénéficier de tout futur projet de coopération. Malheureusement, le domaine de la défense sera appelé à prendre le pas sur tous les autres, particulièrement le développement, tellement la menace de l'Etat islamique est directe et imminente. Le premier objectif sera d'équiper l'armée tunisienne afin qu'elle puisse participer aux futures opérations militaires dans la région maintenant qu'elle commence à avoir de l'expérience dans la lutte anti-terroriste. La coopération entre la France, l'Algérie et la Tunisie devra également se concentrer sur la mobilisation d'une coalition internationale pour régler définitivement la question de la Libye dont le territoire est devenu la plaque tournante de tous les trafics. La France devrait prendre l'initiative d'une résolution devant le Conseil de Sécurité prévoyant un plan de désarmement rapide des milices et ce dans les conditions du chapitre VII de la Charte des Nations Unies.



par Hatem BEN SALEM

Docteur d'Etat en Droit de l'Université de Paris, agrégé en Droit public de l'Université de Tunis, ancien Ambassadeur auprès des Nations Unies à Genève, ancien Secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères, ancien ministre de l'Education Nationale en Tunisie. A participé à plusieurs réunions ministérielles du Processus de Barcelone et du 5+5, notamment la première réunion des ministres de l'Education du 5+5 à Biarritz.

Trois événements majeurs ont modifié la configuration géopolitique de la région.

Les déterminations de la recomposition géopolitique de la bande sahélo-saharienne induite par la nouvelle dynamique de l'après-2011 et de ses conséquences sur la sécurité de l'espace euro-méditerranéen. Trois événements majeurs ont transformé la configuration géopolitique de la région :

- 1 - L'agression franco-britannique sous couvert de l'OTAN contre la Libye débouchant sur son effondrement (octobre 2011).
 - 2 - Le coup d'Etat militaire au Mali (2012) et l'installation du chaos au nord du pays.
 - 3 - l'opération «Serval» menée en 2013 par la France.
- Les conséquences sur la sécurité de la zone européenne sont considérables :
- a) Redéploiement de la nébuleuse djihadiste
 - b) Hybridation des menaces
 - c) Amplifications des flux migratoires, etc...



par Liess BOUKRA

Directeur général de l'Institut National d'Etudes de Stratégie Globale (INESG/Alger). Ex-Directeur adjoint et Directeur par intérim du Centre Africain d'Etudes et de Recherche sur le Terrorisme (CAERT/Union Africaine). Diplômé de l'Université d'Alger, de l'«American University» (Etats-Unis) et de l'«Université Libre de Bruxelles» (Belgique). Chercheur et auteur de plusieurs ouvrages et articles.

Lutter contre les menaces

6^{èmes} Rencontres de Cybèle

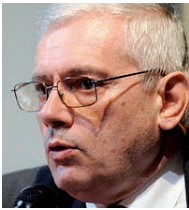
Le Sahel peut voir se développer des menaces qui visent aussi bien l'Algérie, la Tunisie que la France. Ces menaces peuvent prendre la forme de bases de formation des terroristes, d'appui à des actions terroristes, de bases arrière pour des actions de commandos, de centres de commandement d'actions terroristes, de fabrication

d'armes et explosifs etc...
Comment lutter de façon concertée contre ces menaces ?
Quelle organisation adopter ?
Quelle vigilance développer ?
Quels moyens partager ?
Quelle nouvelle forme de coopération mettre en œuvre ?

**Il conviendra d'imaginer les diverses menaces qui pourraient peser sur les trois pays concernés puis de s'efforcer d'identifier comment renforcer l'interdépendance bilatérale :
Algérie-Tunisie,
Algérie-France,
France-Tunisie, tout autant que l'interdépendance multilatérale triangulaire.**

Table 2 11 h 30 - 11 h 30

modérateur



Jean-François COUSTILLIÈRE,

Contre-amiral (2S), né en 1949 à Bizerte (Tunisie). Admis à l'École navale en 1969, il effectue 36 ans de services partagés entre les télécommunications, la Méditerranée et la conduite des opérations, y compris en interarmées. Il commande trois fois : un dragueur côtier, un aviso et une frégate lance missiles. En 2005, il quitte la Marine. Il préside l'association Euromed-IHEDN, qu'il a créée, destinée à contribuer à la réflexion sur les questions euro-méditerranéennes. Il conduit aussi des actions d'enseignement et de formation, organise des rencontres intéressant la promotion ou l'amélioration des relations internationales en Méditerranée. Jean-François COUSTILLIÈRE est Président du Conseil scientifique de l'association Euromed-IHEDN.

La France doit encourager les partenaires sahéliens et maghrébins à entamer un dialogue stratégique.

Face aux menaces potentielles en provenance du Sahel, les pays du Maghreb doivent repenser leur coopération régionale mais pas uniquement sous l'angle sécuritaire. Les flux économiques et culturels entre les deux régions sont trop faibles et peu adaptés aux enjeux politiques actuels.

L'idée même d'une communauté de destin entre le Sahel et le Maghreb n'est pas assez répandue au sein des élites maghrébines.

Face à la menace terroriste mais aussi aux dangers que représentent les flux clandestins, qu'il s'agisse d'êtres humains ou de marchandises prohibées (drogue, contrefaçon,...) la réponse est à la fois politique, sécuritaire mais aussi économique.

Un projet de convergence et de partenariat entre le Maghreb et le Sahel est des plus urgents.



par Akram BELKAÏD

Journaliste et essayiste franco-algérien. Installé en France depuis 1995 après avoir vécu en Algérie. Travaille avec plusieurs publications.

Ancien rédacteur en chef adjoint de *La Tribune Desfossés* à Paris, aujourd'hui journaliste au *Monde Diplomatique* sur l'actualité du monde arabe, mais aussi avec *Le Quotidien d'Oran* où il tient notamment une chronique hebdomadaire et avec *Afrique Magazine* et *Géo*.

Il travaille aussi sur l'évolution des sociétés arabes.

Membre du Conseil scientifique de l'association Euromed-IHEDN.

D'un Al Qaïda au Maghreb à un Al Qaïda transnational.

Jusqu'en 2011, le paysage sécuritaire nord-africain était caractérisé par la seule menace d'un groupe armé islamiste, Al Qaïda au Maghreb Islamique (AQMI), à l'époque essentiellement présente dans des régions isolées d'Algérie et dans le Nord Mali.

Le manque de convergence des politiques sécuritaires des pays d'Afrique du Nord et du Sahel a contribué à faire de cette région un espace ouvert au terrorisme transnational, en l'occurrence : Al Qaïda.

Le problème majeur est moins celui du diagnostic de la situation, plutôt consensuelle, que celui des moyens d'y remédier. Il s'agira donc d'établir une cartographie aussi exhaustive que possible de l'ensemble des groupes djihadistes en activité et de leurs objectifs avant d'évaluer les mécanismes de coopération régionaux existants.



par Djallil LOUNNAS

Docteur en relations internationales, professeur de Relations Internationales à l'Université Al Akhawayn.

Spécialisé dans les mouvements jihadistes au Sahel.

A effectué plusieurs terrains en Algérie, Mali et Mauritanie sur ce sujet.

Parmi les publications les plus récentes : *L'évolution de l'environnement stratégique de l'Algérie post-printemps arabe*, Revue *Maghreb-Machrek*, Vo.221, 2015.

Quelles réponses face à l'effondrement de l'État libyen ?

L'effondrement de l'Etat libyen représente de multiples et incommensurables défis et menaces pour la communauté internationale avec la multiplicité des centres de pouvoirs et des conflits armés. Contentieux régionaux, ethniques, tribaux et émergence d'un terrorisme expansionniste de Daesh et des autres organisations terroristes déjà actives au Maghreb et au Sahel sont autant de menaces pour les Etats voisins comme la Tunisie, l'Algérie et la France de l'autre côté de la Méditerranée et sa présence au Sahel la désigne comme une cible privilégiée.

Les réponses à ces menaces sont de plusieurs types : politiques et diplomatiques, financières, économiques, sociales, et à un certain niveau sécuritaire voire militaire. Cette communication s'intéressera à ces deux dernières approches soulignant qu'elles interviennent surtout en situation d'urgence et ne sauraient régler à elles seules les immenses difficultés auxquelles est confrontée la Libye.



par Louis CAPRIOLI

Conseiller Spécial du Président du groupe GEOS.

Inspecteur général honoraire de la Police nationale, ancien sous-directeur à la Direction de la Surveillance du territoire, en charge de la lutte contre le terrorisme international.

La piste bilatérale Algérie-Tunisie de sécurisation des frontières : un modèle pour la région ?

La coopération entre l'Algérie et la Tunisie s'inscrit à la fois dans une perspective de prévention et de réponse aux risques et aux menaces se développant sur leurs frontières et dont les sources ne sont pas toutes endogènes, il s'agira :

- 1 - d'identifier les risques et les menaces en question
- 2 - d'analyser les dispositifs de coopération sécuritaire
- 3 - d'essayer de voir quel rôle la France peut jouer dans le renforcement de la piste algéro-tunisienne dans une perspective coopérative triangulaire (Algérie-France-Tunisie). Avant de développer ces éléments, un retour sur les notions de risque et de menace en rapport à l'espace géographique concerné et sur la réalité (portée et limites) de l'inter-dépendance en matière de sécurité sera nécessaire.



par Abdennour BENANTAR

Maître de conférences à l'Université Paris 8, ancien maître de conférences à l'Université de Batna (Algérie), maître de recherche au CREAD (Alger) et *Research Fellow* au Collège de défense de l'OTAN (Rome).

Ses travaux de recherche portent notamment sur les questions de sécurité en Méditerranée.

Il publie régulièrement des articles dans des revues académiques en arabe, en français et en anglais.

Il a notamment publié : *Le Moyen-Orient en quête d'un ordre régional 1945-2000* (Paris 2015).

Il a dirigé divers ouvrages collectifs, dont : *Europe et Maghreb: proximité immédiate, distanciation stratégique* (Alger 2010).



Repenser les conditions de la sécurité en région méditerranéenne dans un contexte changeant.

Les organisations internationales et les Etats doivent faire face à des défis sans précédents



La sécurité en Méditerranée occidentale, face aux bouleversements au Maghreb et au Sahara

Par **Abdennous BENANTAR, Salim CHENA**

Sous la direction d'Abdennous Benantar et Salim Chena

Bibliothèque de l'IReMMO - Parution mai 2015

Ont contribué à cet ouvrage : Aomar Baghzouz, Abdennous Benantar, Salim Chena, Louisa Dris-Aït Hamadouche, Bérangère Rouppert et Antonin Tisseron.

Abdennous BENANTAR est maître de conférences à l'Université Paris 8. Il travaille sur les questions stratégiques et de sécurité en Méditerranée en s'intéressant particulièrement aux relations entre l'Europe et le Maghreb et l'OTAN et le Maghreb.

Salim CHENA est chercheur associé au laboratoire Les Afriques dans le Monde (LAM/CNRS-Sciences Po Bordeaux). Il travaille, avec un focus particulier sur l'Algérie, sur les migrations et l'asile entre Afrique subsaharienne, Maghreb et Europe, ainsi que sur la politique et la sécurité internationales au Maghreb et au Sahara-Sahel.

<https://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=47174>

La sécurité en Méditerranée occidentale a connu d'importants bouleversements avec les changements politiques survenus au Maghreb et au Machrek depuis 2011. La Méditerranée occidentale est en redéfinition ; les enjeux de sécurité qui la traversent se recomposent à un rythme effréné.

Les organisations internationales et les Etats font face à des défis sans précédents : transnationalisation du terrorisme, effondrement de la Libye, transitions inachevées, intensification des mobilités humaines, émergence complexe de l'action extérieure européenne, interventions étrangères au Maghreb et au Sahel...

Les relations entre l'Europe et le Maghreb ont largement contribué à construire un espace politique partagé, à défaut d'être réellement commun.

La Méditerranée occidentale, construite avant tout comme un espace euro-maghrébin notamment avec le processus 5+5, l'est de moins en moins.

La nouvelle configuration de ces enjeux impose donc de repenser les conditions de la sécurité dans la région dans un contexte changeant.

Cet ouvrage entend faire un état des lieux de la sécurité en Méditerranée occidentale dans ses dimensions politique, économique et humaine.

Table des matières :

Abdennous Benantar et Salim Chena

*La Méditerranée occidentale
dans un environnement en mutation*

Bérangère Rouppert et Antonin Tisseron

De la Méditerranée au Sahel : la sécurité d'abord

Aomar Baghzouz

*Politiques maghrébines de l'Europe
à l'épreuve des Printemps arabes*

Louisa Dris-Aït Hamadouche

*Impact des Printemps arabes sur les relations
intermaghrébines : résilience du non-Maghreb*

Abdennous Benantar

Initiative 5+5 Défense : état des lieux

Salim Chena

*Migrations en Méditerranée :
des politiques à contre-courant ?*

Abdennous Benantar et Salim Chena

Quelle sécurité en Méditerranée occidentale ?

La sécurité alimentaire conditionne la stabilité des États et la paix dans le monde.

Le blé entre chaque jour dans la vie de milliards d'individus et reste très inégalement réparti sur la planète.



Géopolitique du blé

Un produit vital
pour la sécurité mondiale

Par **Sébastien ABIS**

Administrateur au Secrétariat général du Centre international de hautes études agronomiques méditerranéennes (CIHEAM) et chercheur associé à l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS). Il est spécialisé sur les enjeux stratégiques de l'agriculture, des céréales et du bassin méditerranéen.

IRIS Editions / Armand Colin - Parution juillet 2015

Poursuivant la saga consacrée aux questions méditerranéennes lancée à son initiative, dans ces colonnes, depuis plus d'un an, Sébastien Abis s'intéresse ici à la dimension géopolitique d'une ressource alimentaire de base, le blé, dans le contexte méditerranéen actuel. Il entend ainsi souligner combien cette céréale joue un rôle déterminant dans l'équation géopolitique de cette région, au travers notamment de ses impacts sociaux et économiques, et des échanges commerciaux qui l'entourent.

<http://www.armand-colin.com/geopolitique-du-ble-9782200611736>

L'agriculture est une composante essentielle de l'agenda stratégique international.

Activité ancestrale, elle continue de déterminer l'avenir du développement humain. La sécurité alimentaire conditionne, en effet, la stabilité des États et la paix dans le monde. Nourrir une population en croissance, dans un contexte de raréfaction des ressources et de transformations des rapports de forces économiques entre les puissances, constitue l'un des enjeux les plus complexes de ce siècle.

Les céréales sont l'illustration parfaite de cette dimension stratégique des questions agricoles. Le blé, plus particulièrement, incarne à quel point une matière première alimentaire détermine la sécurité mondiale et l'évolution des relations de pouvoir entre les rares pays qui en produisent et ceux, bien plus nombreux, qui ont recours aux marchés internationaux pour satisfaire leurs besoins. Car c'est avec le blé que l'alimentation de base des populations s'est construite dans le temps. Quand il vient à manquer, c'est l'agitation et la peur. Il retrouve, le cas échéant, toute sa centralité politique.

Le blé entre chaque jour dans la vie de milliards d'individus. Alors que sa consommation se mondialise, il reste très inégalement réparti sur la planète. Face à ces dynamiques sociodémographiques et à ces disparités territoriales, le rôle du commerce s'amplifie et les stratégies des acteurs s'affirment.

Aux défis de sa production s'ajoutent ceux du transport et des investissements nécessaires pour que les récoltes en blé puissent suivre la progression de la demande et anticiper les prochaines ruptures climatiques ou géopolitiques.

Explorer cette face cachée de la mondialisation dans des temps longs et sur plusieurs continents pour révéler la permanence du pouvoir du blé, telle est la méthode proposée par ce livre, qui rappelle avec force le caractère stratégique de l'agriculture.